

## 32. ACCÈS À L'ÉDUCATION

En 2006, la moitié de la population active des pays de l'OCDE avait fait des études secondaires. Dans une économie désormais placée sous le signe de la connaissance, la demande de personnel qualifié va en augmentant et le diplôme de fin d'études secondaires est devenu le minimum requis pour pouvoir entrer dans le monde du travail et avoir accès aux études supérieures. Or, en 2006, près d'un quart de la population active de la zone OCDE avait seulement reçu une éducation de base (correspondant au mieux au premier cycle de l'enseignement secondaire). Cette situation masque toutefois des différences selon les pays. En 2006, le Portugal était le pays qui comptait la plus forte proportion d'actifs ayant au mieux une éducation de base (environ 70 %), alors qu'en République tchèque cette proportion était inférieure à 10 % (graphique 32.1).

Une population disposant d'un bon niveau de formation est un facteur clé pour le bien-être social et économique d'une région. La part des personnes ayant un certain niveau de formation donne une mesure du stock de capital humain que possède un pays ou une région. Des disparités régionales importantes en termes de formation sont donc synonymes de disparités dans l'accès à l'éducation, susceptibles de faire obstacle au développement d'un pays.

De nombreux pays de l'OCDE continuent de présenter de fortes disparités régionales dans les niveaux de formation de la population. En 2006, la proportion d'adultes ayant reçu au mieux une éducation de base variait de plus de 20 points selon les régions au Mexique, en Espagne, en Grèce, au Portugal, en France et en Italie. Dans les mêmes pays, cette part de la population était en outre supérieure à la moyenne de l'OCDE (28 % contre 24 %) (graphique 32.3).

De même, en 2006, la proportion de personnes ayant achevé leurs études secondaires était comprise entre 79 % en République slovaque et 11 % au Portugal. Avec l'Autriche, les pays d'Europe orientale étaient ceux qui affichaient la part la plus élevée de personnes ayant fait des études jusqu'à la fin de l'enseignement secondaire. Les variations régionales les plus prononcées s'observaient en Australie (avec un écart de 37 points de pourcentage entre la Nouvelle-Galles-du-Sud et le territoire de la capitale), suivie des États-Unis et de la France (avec un même écart de 24 points) (graphique 32.4).

L'indice de Gini mesure les disparités entre toutes les régions d'un même pays pour la proportion la plus élevée et la proportion la plus faible d'adultes ayant un certain niveau de formation. D'après cet indicateur, c'était la Corée qui présentait les plus grandes disparités régionales en ce qui concerne la part de la population disposant du niveau de formation de base, suivie de la République tchèque et de la Grèce. Le Portugal et la Belgique étaient les pays les plus inégaux en ce qui concerne la répartition régionale de la population ayant achevé leurs études secondaires (graphique 32.4). Dans un tiers des pays de l'OCDE, les disparités de formation entre les régions se sont resserrées grâce à une amélioration des niveaux de

formation des régions comptent la plus forte proportion d'adultes ayant seulement reçu une éducation de base entre 1999 et 2006.

### Définition

Les niveaux d'enseignement utilisés pour décomposer la population active en fonction de critères de formation sont ceux de la *Classification internationale type de l'éducation (CITE 97)*. L'enseignement préprimaire, l'enseignement primaire et le premier cycle de l'enseignement secondaire correspondent aux trois premiers niveaux de la CITE (respectivement 0, 1 et 2). Par souci de simplicité, ils sont regroupés ici sous le terme d'éducation de base. Le deuxième cycle de l'enseignement secondaire et l'enseignement post-secondaire non supérieur correspondent respectivement aux niveaux 3 et 4 de la CITE, tandis que l'enseignement supérieur comprend les niveaux 5 et 6.

L'indice de Gini est un indicateur des disparités entre les régions d'un pays donné (voir l'annexe C pour la formule). L'indice prend une valeur entre 0 et 1, zéro correspondant à l'absence de disparités. Comme un poids identique est assigné à chaque région indépendamment de sa taille, les différentes valeurs de l'indice selon les pays peuvent être dues en partie au fait que la taille moyenne des régions n'est pas la même dans tous les pays.

### Source

OCDE, base de données régionales, <http://dotstat/wbos/>, Statistiques régionales.

Annexe B : Sources et description des données.

### Années de référence et niveau territorial

2006; TL2

Pas de données régionales pour l'Islande, le Japon et la Turquie. Pas de régions de niveau TL pour le Luxembourg.

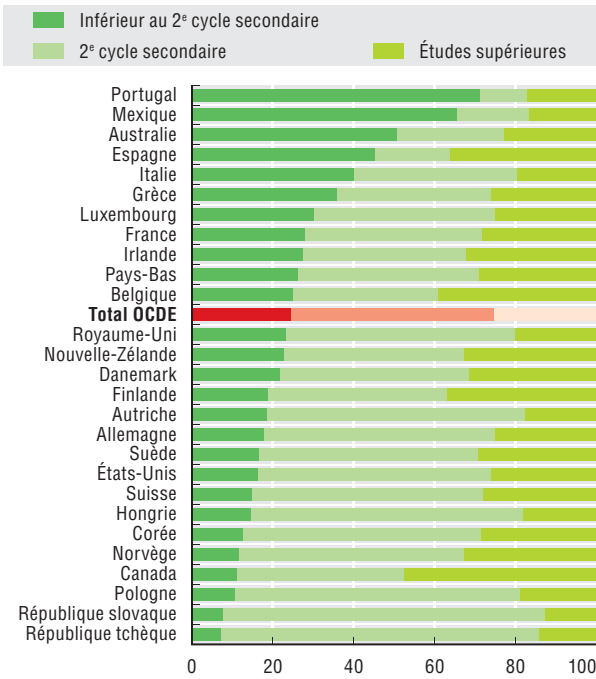
Dernière année connue pour l'Australie et le Mexique : 2005.

### Notes des graphiques

Graphiques 32.1 et 32.4 : Un niveau de formation inférieur au deuxième cycle de l'enseignement secondaire correspond à l'achèvement de l'enseignement pré-primaire, de l'enseignement primaire ou du premier cycle de l'enseignement secondaire (niveaux 0-2 de la CITE); le deuxième cycle du secondaire correspond aux niveaux 3 et 4 de la CITE; les études supérieures correspondent aux niveaux 5 et 6 de la CITE.

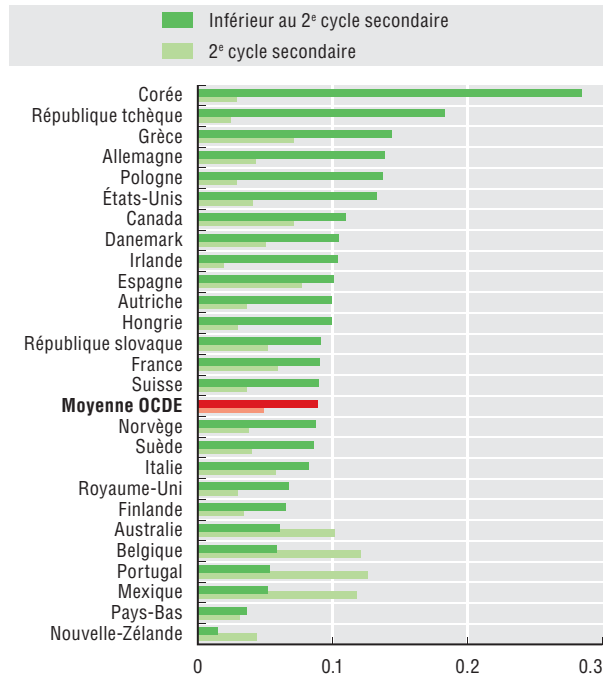
## 32.1 Ventilation de la population active selon le niveau de formation, 2006

Un quart de la population active de l'OCDE dispose tout au plus d'une formation de base.



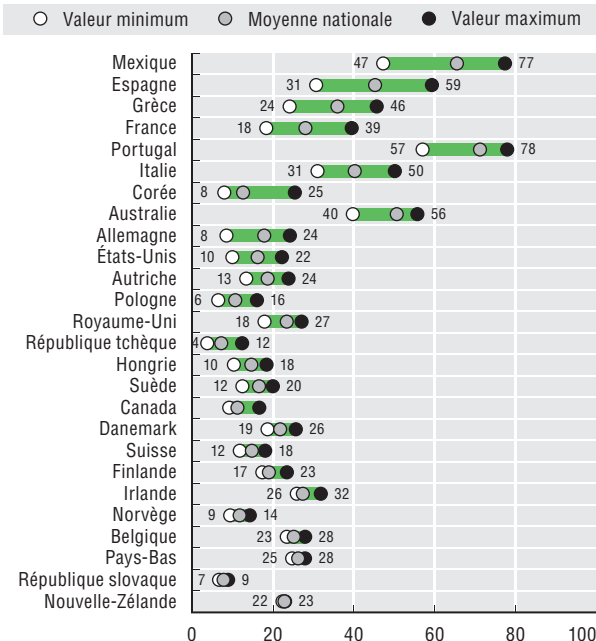
## 32.2 Indice de Gini des disparités du niveau de formation entre les régions de niveau TL2, 2006

Les grandes disparités de formation observées entre les régions révèlent l'existence d'inégalités dans l'accès à l'éducation.



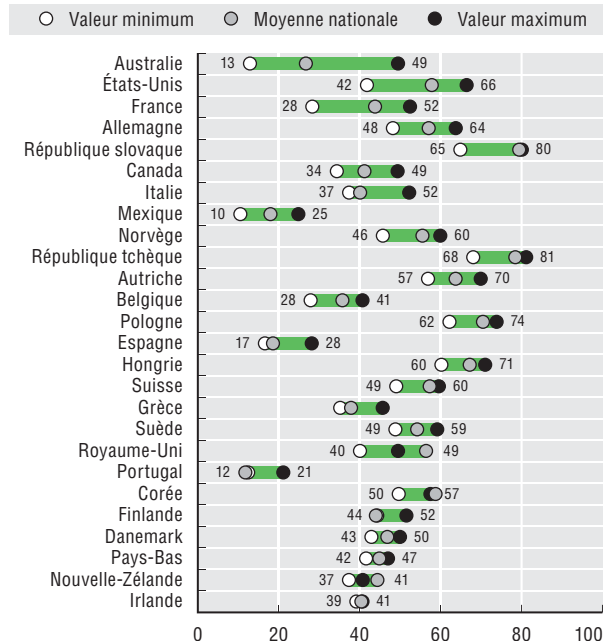
## 32.3 Fourchette de variation de la proportion d'actifs ayant un niveau de formation primaire ou secondaire (1<sup>er</sup> cycle) entre régions de niveau TL2, 2006

C'est au Mexique et en Espagne que l'accès à l'enseignement primaire varie le plus entre les régions.

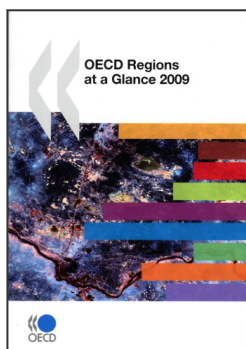


## 32.4 Fourchette de variation de la proportion d'actifs ayant un niveau de formation secondaire entre régions de niveau TL2, 2006

C'est en Australie et aux États-Unis que l'accès à l'enseignement secondaire varie le plus entre les régions.







Extrait de :  
**OECD Regions at a Glance 2009**

Accéder à cette publication :

[https://doi.org/10.1787/reg\\_glance-2009-en](https://doi.org/10.1787/reg_glance-2009-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2009), « Accès à l'éducation », dans *OECD Regions at a Glance 2009*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/reg\\_glance-2009-36-fr](https://doi.org/10.1787/reg_glance-2009-36-fr)

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).